même, les Anglais protestants d'Ontario ne sont pas fort enthousiastes de la république yankee. Aussi, ils n'ont jamais demandé l'annexion du Canada aux Etats-Unis, alors même que plusieurs Canadiens-français. comme nous l'avons dit, désirent cette annexion à l'encontre de tous les intérêts catholiques et français.

Mais silles Anglais protestants d'Ontario ont peu de sympathie pour la république voisine, un grand nombre d'entre eux n'en ont pas moins le fanatisme de race et de religion. Ceux qui nous halssent le plus ont eu trop souvent une influence prépondérante dans le gouvernement de cette province et ont réussi à lui donner, plus qu'ailleurs, une direction contraire aux principes et aux intérêts catholiques. Les orangistes, sauf de louables exceptions, (1) se sont montrés presque constamment nos ennemis. Il s'est rencontré des sectaires pour organiser des sociétés destinées à combattre à outrance des catholiques, spécialement ceux de race francaise. Qui n'a entendu parler de ces associations fanatiques (2) dont tous les membres s'engagent par serment à ne jamais favoriser l'entrée d'un catholique dans un emploi public ou privé quelconque, à travailler au contraire, par tous les moyens possibles, à exclure teut catholique de toutes les fonctions, à ne jamais rien acheter d'un catholique, etc?

C'est par la province d'Ontario que les anglomanes du Canada aspirent à établir leur domination graduelle dans toutes les provinces et à y éteindre peu à peu la langue française et la religion catholique.

fa ou

DI

et

ta la

da

pé

rei

Bo

la la doi

Ott

Dr

tan

rac

me

les

Arrêtons-nous un instant à considérer leurs tentatives pour se rendre absolument maîtres dans le Manitoba. Nous y verrons le sort qu'ils préparent, si on les laisse faire, au Canada tout entier.

La race française avait découvert ce pays. La compagnie du Nord-Ouest, quoique constituée par des capitalistes anglais, lui avait demandé ses plus nombreux et ses plus actifs employés. Ceux-ci, en s'unissant à des sauvagesses, avaient donné naissance à tout un peuple de métis français. Au commencement de ce siècle, lord Selkirk avait établi sur les bords de la Rivière Rouge les premiers colons réguliers, entre autres d'anciens soldats suis-

⁽¹⁾ Ainsi nous constatons avec reconnaissance que sir John A. McDonald, orangiste, a traité, sous son gouvernement, l'Eglise et notre race presque aux-i équitablement que l'auurait fait un bon catholique. Nous allons constater bientôt, avec non moins de reconnaissance, que sir M. Bowell, orangiste, chef du gouvernement conservateur, a pris, dans la question des écoles du Manitoba, une attitude que nous aurions été heureux de trouver dans certains hommes politiques de notre sang.

⁽²⁾ P. P. A. Protestant Protective Association : Association protectrice protestante.

American Protestant Association: Association protestante américaine.